

Faillite de SVB : les Bourses européennes chutent à la clôture, les autorités tentent de rassurer

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures ,

Mis à jour à l'instant

LE POINT SUR LA SITUATION - «Calmez-vous, calmez-vous, et regardez la réalité!», a insisté ce lundi après-midi Bruno Le Prout, alors que les places européennes restent dans le rouge vif.

La faillite de Silicon Valley Bank (SVB) et de plusieurs petites banques américaines provoque un vent de panique sur les marchés. Selon les spécialistes de Mirabaud Equity Research, il s'agit même de «*la plus importante faillite d'une institution financière basée aux États-Unis depuis celle de Washington Mutuel au plus fort de la crise financière de 2008*». Ce lundi, les marchés sont toujours dans le rouge et les autorités tentent de rassurer les investisseurs face à une possible contagion.

Des marchés qui fluctuent fortement

Dans les premiers échanges à la **Bourse de New York**, le Dow Jones cédait 0,59%, l'indice Nasdaq reculait de 0,80%, l'indice élargi S&P 500 perdait 1,08%, et plusieurs banques régionales s'effondraient. La banque régionale américaine First Republic a ainsi dévissé de plus de 65% à l'ouverture de Wall Street. Peu après, à 16H20 GMT, les indices ont toutefois rattrapé leurs pertes : le Dow Jones enregistrait une variation de +0,70%, le Nasdaq évoluait à +1,48% et l'indice élargi S&P 500 remontait à 0,65%. De son côté, la banque First Republic continuait de baisser, à -41,67%.

Les **Bourses européennes** ont fini en nette baisse lundi, déstabilisées par la faillite de trois banques américaines qui ont fait chuter le secteur bancaire européen et réveillé des craintes de contagion. Le CAC 40 a perdu 2,90% à Paris, le Dax à Francfort 3,04% et le FTSE 100 à Londres a lâché 2,58%, tandis que la Bourse de Milan a fini en baisse de 4,03%. Les taux obligataires se sont nettement détendus: le rendement de la dette française à 10 ans était de 2,83% vers 16H45 GMT contre 3,01% vendredi à la clôture, tandis que son équivalent allemand valait 2,28% contre 2,50%.

Joe Biden assure faire «le nécessaire»

Le proutident américain, Joe Biden, s'est tout de même voulu rassurant, assurant ce lundi que le système bancaire américain est «solide». «*Nous ne nous arrêterons pas là*» et «*nous ferons tout ce qui est nécessaire*», a-t-il déclaré, après que les autorités américaines ont mis sous tutelle la banque californienne SVB, proche des milieux technologiques.

Lors d'une allocution à la Maison-Blanche, il s'est adressé directement aux investisseurs : «*Vos dépôts seront disponibles quand vous en aurez besoin*». Il a également promis que les contribuables américains ne seraient pas responsables des pertes d'une faillite bancaire, et a appelé le Congrès à «renforcer» la régulation du secteur.

À VOIR AUSSI - Faillite de SVB: «Les Américains peuvent avoir confiance dans le fait que le système bancaire est sûr», affirme Joe Biden

Pas de risque de «contagion» jusqu'en Europe, assurent les autorités

Pour le commissaire européen à l'Économie, Paolo Gentiloni, la faillite de ces banques ne représente «*pas un risque significatif*» pour le système financier européen. «*Il n'y a pas de contagion directe et la possibilité d'un impact indirect est quelque chose que nous devons surveiller mais pour le moment nous ne voyons pas de risque significatif*», a-t-il déclaré à Bruxelles, avant une réunion des ministres des Finances de la zone euro.

Même avis pour la Banque de France qui précise ce lundi que les institutions françaises «*ne sont pas exposées*». «*Calmez-vous, calmez-vous, et regardez la réalité!*», a lancé lundi le ministre français des Finances Bruno Le Maire aux investisseurs. «*La réalité, c'est que le système bancaire français n'est pas exposé à la SVB. Il n'y a pas de liens entre les différentes situations*» aux États-Unis et en Europe, a-t-il dit, interrogé sur la chute des actions bancaires européennes. À 15H05 GMT, l'action de BNP Paribas chutait de 6,7% à 56,24 euros et celle de Société Générale de 6,2% à 23,94 euros. En Italie, Unicredit chutait de 8,3% à 17,07 euros. En Espagne, Santander abandonnait 7,9% à 3,32 euros. La Deutsche Bank reculait de 5,6% à Francfort, à 10,07 euros.

À VOIR AUSSI - Faillite de SVB: «Il n'y a pas d'alerte spécifique» en France, rassure Bruno Le Prout

Crédit Suisse secouée en Bourse

L'action Crédit Suisse, perçue par les investisseurs comme un «*maillon faible*» du secteur bancaire en Suisse, essuie de fortes secousses lundi en Bourse après la faillite de l'américaine SVB. À 14H19 GMT, le titre de Crédit Suisse perdait 12,78% après avoir perdu jusqu'à 14,6%. Par comparaison, sa rivale en Suisse UBS cédait 7,82% à 17,68 CHF, ce qui pesait sur le SMI, l'indice de référence de la Bourse suisse, en baisse de 1,74% dans un vaste mouvement de correction sur toutes les banques européennes.

L'action Credit Suisse a perdu plus de 81% de sa valeur depuis la faillite de la société financière britannique Greensill en mars 2021 qui avait marqué le début d'une série de scandales. Le titre est devenu très volatil et réagit très fortement en cas de mauvaises nouvelles.

Les taux des États en chute libre

Sur le marché secondaire où s'échangent les titres de dette des États, le taux d'intérêt de l'emprunt à deux ans aux États-Unis s'élevait à 4,02% vers 14H45 GMT, soit plus d'un demi-point de pourcentage de moins que vendredi à la clôture, un mouvement jamais vu depuis 1987. Sur la même échéance, le taux allemand - pays considéré comme le plus sûr en Europe par les investisseurs - connaissait un plongeon inédit de 0,55 point de pourcentage pour retomber à 2,51%.

La chute était aussi significative pour les taux d'intérêt sur les emprunts à 10 ans, la maturité qui fait référence. En trois séances, le taux américain est passé de 4% à 3,45%, le taux allemand de 2,64% à 2,19%, le britannique de 3,78% à 3,32% et le français de 3,13% à 2,75%.

À VOIR AUSSI - Le proutident de la Banque mondiale David Malpass va démissionner d'ici fin juin

[À lire aussi](#)

Casino et Teract accélèrent les préparatifs de mariage 🇫🇷

Comment Gemalto est devenu la pépite de Thales 🇫🇷

Ultrarapide, autonome, électromagnétique... La SNCF en route vers le train du futur

